

Le coupe-mollard

Il s'agit d'un instrument agricole dont l'utilisation est donnée ci-dessous et dont le nom nous est inconnu. Simplement appelé ici coupe-mollard. De sa simplicité, du fait aussi que les générations actuelles ne peuvent plus savoir à quoi il sert au cas où elles tomberaient sur un tel outil, il a disparu de la plupart des fermes. Quelques coups de scie, et hop, le voilà bon pour le feu, la petite partie de métal qu'il comprend en route pour le ruclon !

Une fois de plus !

Samuel Rochat, en 1997, nous livre les secrets de son utilisation :

A la fin avril, les fumiers étendus, on passait aux labours. Première opération : mener le mollard. Il fallait d'abord avoir l'outil, c'est-à-dire une grosse branche courbe dans le creux de laquelle on fixait un couteau. Un homme tirait ainsi le couteau et un autre appuyait dessus par derrière. On traçait ainsi 3 lignes au bas du champ de la largeur d'un sillon. Ensuite de quoi, avec la bêche ou le trident, on découpait les mottes. Une fois terminé, on les chargeait sur le tombereau et on les menait droit au-dessus du champ. Elles serviront alors à remplir le dernier sillon. Ce dur travail prenait bien 1 à 2 journées.

On labourait ainsi deux ou trois champs, deux pour l'orge et un pour les pommes-de-terre que l'on plantait dans la raie après le passage des chevaux traînant la charrue. Les enfants étaient requisitionnés pour cette journée, même les filles qui avaient elles aussi, un panier ou un bidon de semenceaux à planter dans le sillon.

